



Florian Marange, originaire de Saint-Estèphe, dans le Médoc, distribue le Vin de la mer dans le Sud-Ouest. PHOTO THIERRY DAVID/« SUD OUEST »

raisins sont préalablement plongés dans la mer, au large de Figari. « L'eau salée permet d'exhausser les arômes fruités et notre père aimait le large. » Du coup, la bouteille porte le nom « ImaYne ». Un jeu de mot intégrant les lettres J, Y, M et A, du nom du père : Jean-Yves Milanini-Auriol.

Avec cette aventure, les Milanini semblent loin d'un autre vin bleu qui a fait le buzz à l'été 2018. Du

nom de « Vindigo » et produit en Espagne, il avait connu quelques dé-mêlés. L'étiquetage était peu clair et l'origine annoncée de la couleur bleu – venant d'un pigment de la peau de raisin – avait peu convaincu les spécialistes.

C'est maintenant les relations des Milanini qui vont jouer pour diffuser cette trouvaille corse à l'avenir prometteur. Car nombre de visa-

ges connus fréquentent le petit paradis de Figari. Acteurs américains, chanteurs français, hommes d'affaires de Taïwan et même Novak Djokovic, le champion de tennis. « Il a des affaires dans le vin en Serbie, et son frère possède des restaurants. » Bruno Milanini était aussi à Bordeaux ces jours-ci pour traiter de débouchés commerciaux vers la Russie.

Festival du cerf-volant et du vent de Châtelailon, débuté samedi. Il en a manqué un peu, le premier jour des festivités, pour lancer dans les airs ces incroyables machines de toutes formes et de toutes couleurs. Cela n'a pas empêché des milliers de visiteurs d'affluer dans la station balnéaire, prenant d'assaut la plage pour pique-niquer et les terrasses des restaurants. Au programme de ce lundi, une battle de cerfs-volants pilotables, une démonstration d'un aéronef de collection et la clôture du festival, à 18 heures. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/« SO »

BÉARN

Les footballeurs de l'Entente Haut-Béarn ont tondu leur pelouse

Les joueurs de l'Entente Haut-Béarn C'est ce qu'on appelle une mise au vert. Samedi, à la veille du match le

LE CHIFFRE DU SUD-OUEST

33 C'est le nombre d'adultes qui ont été baptisés sur le diocèse de Périgueux et Sarlat lors de la nuit pascale, de samedi à dimanche. Sur toute la France, ils ont été plus de 4 252 à recevoir le baptême à cette occasion. En 2017, les adultes représentaient seulement 2 % des 231 000 personnes baptisées.

plus important de leur saison, la réception de Gelos en demi-finale de la coupe Vispaly (départemental), les joueurs de football de l'Entente Haut-Béarn (EHB) ont dû sortir leurs tondeuses pour pouvoir accueillir leurs adversaires sur une pelouse digne de ce nom. « On avait demandé à la mairie de venir tondre pour ce dimanche



[hier, NDLR], mais ça n'a pas été fait. Comme à chaque fois depuis le début de l'année », explique l'entraîneur, Kevin Hourcade. PHOTO SIMONE MIRANDE/EHB

SUD OUEST.fr

France 2 prépare un jeu dérivé de « Fort Boyard » sur l'histoire du Père Fouras.

Un nouveau souffle pour la résine de pin

CESTAS (33) Des spécialistes de la forêt de plusieurs pays, réunis à l'Inra, ont évoqué la reprise de la collecte de résine de pin pour des produits innovants et bio

Il faisait les beaux jours de la carte postale landaise et girondine, le pot de résine en terre cuite, au pied d'une saignée claire, la care, à travers l'écorce du pin. Parfois on croisait le gemmeur sous son béret avec son outil, le hapchot. Puis la térébenthine a reculé face à des produits issus de la pétrochimie, comme le white-spirit. On a trouvé d'autres colles que la colophane... Si on en voulait vraiment, la Chine, l'Indonésie et le Brésil en fournissaient. Moins chère. Les blessures des pins de Nouvelle-Aquitaine se sont refermées, jusqu'à la mort de l'arbre débité en bois d'œuvre, meubles, panneaux de particules, papeterie... elle-même productrice d'une colophane moins pure (souffrée).

« Le gemmage a décliné dans les années 1970, pour s'arrêter à peu près totalement vingt ans plus tard », explique Henri Husson, directeur adjoint du Centre régional de la propriété forestière (CRPF) (1) de Nouvelle-Aquitaine et organisateur de l'événement Incroyable : début mars, à l'Inra (Institut national de la recherche agronomique) de Cestas (33), il a réuni des spécialistes de plusieurs pays, Espagne, Portugal et France. « La Tunisie n'était pas représentée, mais elle participe au projet », précise Henri Husson. Objectif : une éventuelle renaissance du gemmage.

Des gemmeurs passionnés

« L'extraction de résine peut être un élément de la multifonctionnalité des forêts et constituer un complément de revenu pour les sylviculteurs. Mais la marge est faible entre un coût de revient presque équivalent pour l'instant au prix de vente : 1 euro le kilo. Il faut viser des marchés de niche, comme les vernis pour violon, la colophane pour l'archer de l'instrument, les produits de santé... » Ce n'est pas pour rien qu'autrefois, on allait respirer l'air des pins.

Un siècle plus tard, la société Holiste développe le Bol d'air Jacquier, une machine qui fonctionne à la résine de pin maritime. Il est destiné à des personnes souffrant de problèmes respiratoires, mais aussi des athlètes, ou d'autres simplement soucieux de leur bien-être. Holiste s'approvisionne dans la forêt landaise. Elle récolte « en vase clos » dans des poches préservant la résine des impuretés avec la méthode brevetée Biogemme. Grâce à ce type d'initiative et à la pas-



En Nouvelle-Aquitaine, on dénombre seulement 14 gemmeurs. ARCHIVES PASCAL BATS

sion des gemmeurs qui ne voulaient pas que la tradition se perde, le gemmage a perduré de façon marginale : « Mais aujourd'hui, en Nouvelle-Aquitaine, région de production française, nous n'avons plus que 14 gemmeurs, alors qu'ils sont 1 200 en Espagne et 500 au Portugal. L'activité y a été maintenue notamment car elle participe à l'entretien des forêts, donc à la lutte contre les incendies », ajoute Henri Husson.

Une nouvelle filière

Leur expérience est donc précieuse. Dans le cadre de ces deux journées d'échanges, l'Espagnol, Javier Calvo (Fundacion Ceseform), coordinateur de ce programme Incroyable, a ainsi évoqué l'évolution des méthodes de travail dans son pays. Une filière se met en place en Nouvelle-Aquitaine, avec des chercheurs comme Bertrand Charrier, professeur à l'IUT des pays de l'Adour qui travaille sur la valorisation de la gemme pour fabriquer vernis et colles bio, ainsi que d'autres produits innovants.

La résine de pin trouve sa place dans le Pôle compétitivité, Xylofutur, sur le Campus Bordeaux Sciences Agro, à Gradignan, et une association spécifique, Gemme la forêt, fait rimer gemme avec j'aime... L'économie commence à suivre : Outre Holiste, Biolandes distille, Rescoll (matériaux polymères) participe à un atelier...

À une époque où le bio, le bien-être et la santé préoccupent un public de plus en plus large, les perspectives de la térébenthine et la colophane naturelles sont vastes : aromathérapie, cosmétique, industrie pharmaceutique, agroalimentaire, industrie du bois. On peut en tirer cire, résines, traitement, colles, diluants, solvants, teintures, parfums, pommades...

Willy Dallay

(1) Le CRPF Nouvelle-Aquitaine est présidé par Bruno Lafon, dirigé par Roland de Lary.